**La bienveillance, condition de toute éducation véritable**

S’il est vrai qu’entrer dans la bienveillance n’est rien d’autre que déployer en nous notre humanité, il devient essentiel de réfléchir à la manière dont nous pouvons la former, la faire croître, l’éduquer. Cela suppose d’abord qu’elle est sans doute la vertu première de l’éducateur qui ne peut accompagner la vie en croissance, fragile et vulnérable, qu’autant qu’il sait s’incliner vers l’élève pour l’appeler, de l’intérieur de lui-même, à un surcroît de vie et de confiance. Don Bosco, saint patron des éducateurs, nomme *amorevolezza* cette bonté affectueuse qui est la condition de toute éducation véritable. (…) Mais la bienveillance, âme de l’éducation, est aussi et surtout le but de l’éducation, qui élève quand elle ouvre vers les autres en révélant que notre bien n’est réel que s’il se partage et se communique. (…)

C’est en pratiquant la bienveillance qu’on découvre à la fois la joie qu’elle procure et les obstacles qu’on rencontre en soi. Progressivement, à condition d’en faire un objectif conscient de la formation, en donnant à l’enfant l’occasion de vivre de petits actes de bonté, des expériences de vie en commun, la bienveillance n’est plus un vague sentiment susceptible de toutes les ambiguïtés mais une disposition ferme à agir qui prend conscience d’elle-même. Il est en effet possible de nourrir le dynamisme de la bienveillance en chacun : en apprenant à nommer et à connaître ses émotions, en osant la collaboration et la communication, l’enfant découvre le potentiel de l’entraide et le sentiment d’appartenir à une communauté plus large que lui. (…)

Et si l’on osait davantage l’éducation par la bienveillance ? Elle est la grande éducatrice qui nous conduit au-delà de nos clôtures, dans le courant de la vie. Elle nous fait découvrir un monde plus large que nos intérêts en faisant de chacun de nous non des concurrents, des étrangers ou des ennemis, mais des prochains, responsables les uns des autres, mieux … des frères !

***Jean Caron, « Une vertu qui éduque et s’éduque », Christus, n° 249, janvier 2016, pp.30-31***